

Emmanuel Macron avoue les impacts de sa réforme sur le dimanche

Voici ce que déclarait Emmanuel Macron sur les ondes de France Inter le 14/2 à 19H :

"Il y a des chiffres qui circulent autour d'un accroissement de 10% de l'activité et de l'emploi pour les commerces qui sont concernés; dans les quartiers parisiens évoqués, on crée environ au moins 2.000 emplois directs et indirects, dans les gares évoquées, c'est à peu près pareil. Il y aura à coup sûr de la création d'activité, il y aura à coup sûr de l'emploi et il y aura à coup sûr beaucoup plus de justice sociale parce que partout des compensations."

Du propre aveu du ministre, la polémique aberrante qu'il a suscitée en voulant poursuivre la dérégulation de MM Attali, Sarkozy et Mallié, ne pourrait produire, au mieux, que 2000 emplois bruts et 10% de CA, mais uniquement dans les magasins du boulevard Haussmann. Pour ce qui est des 12 dimanches dérégulés, la grande distribution a déjà prévenu que cette mesure ne créerait pas de croissance, et qu'elle ne créerait aucun emploi. Tout ça pour ça ?

Encore ne s'agit-il que de chiffres bruts : si le Ministre avait pris le temps d'une étude d'impact autre que le honteux rapport servi par France-Stratégie, l'ancien Commissariat au Plan, il aurait évalué sa politique en chiffres nets : combien de boutiques devront fermer, du fait de la concurrence déloyale des magasins du Boulevard Haussmann ? Combien devront fermer dans la zone de chalandise du Forum des Halles, dont la patron vient de demander le classement en ZTI alors que la loi n'est même pas encore votée ? Il ne sera sans doute plus là pour le mesurer. Nous si.

Pour remettre les choses en perspective, et puisque le gouvernement s'estime responsable des créations d'emplois, il faut rappeler que ce même gouvernement fabrique actuellement de l'ordre de 30.000 chômeurs PAR MOIS, et que ce ne sont pas ces 2000 postes, au mieux, qui seront peut-être créés DANS OU OU DEUX ANS qui pourront inverser la courbe du chômage.

L'acharnement du ministre de l'Economie à imposer, en reniement orthogonal de la parole du PS, en opposition violente avec la Mairie de Paris, au détriment des salariés français dont il n'entend pas la protestation, un point aussi anecdotique économiquement, ne laisse pas d'interroger : pour qui roule vraiment Emmanuel Macron ?

Etienne NEUVILLE

Secrétaire Général du CAD